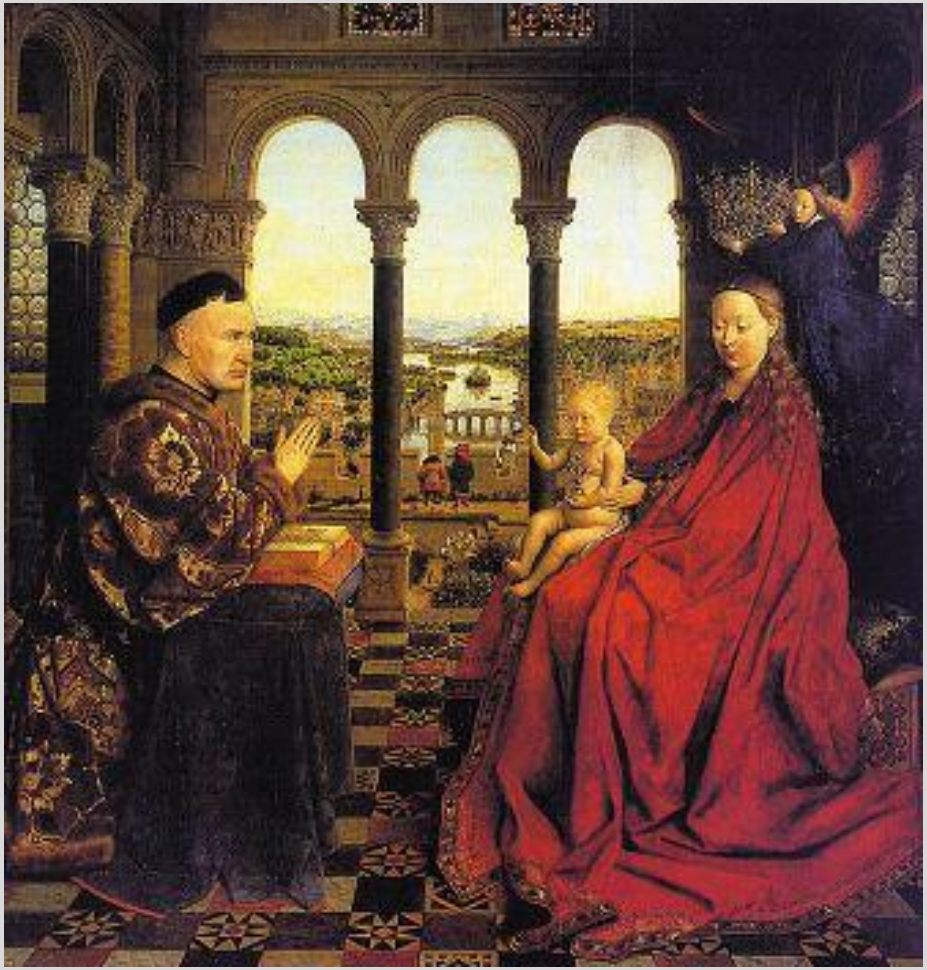
Paysages vus par une fenêtre

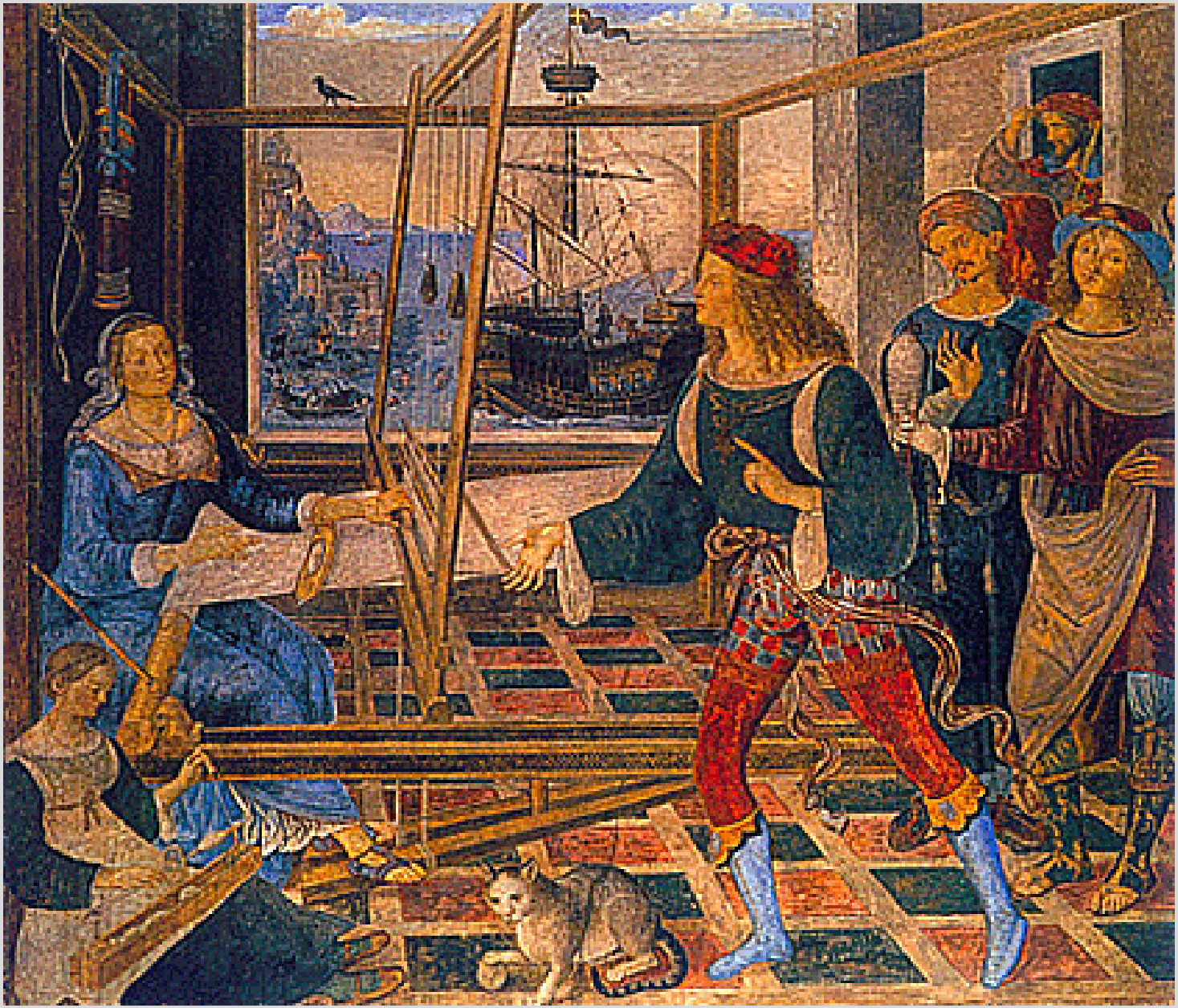
VEDUTA

Veduta est un mot italien qui, dans son sens premier, signifie “vue”. Ce terme apparaît dans l’histoire de l’art chez les peintres italiens de la Renaissance pour qualifier une fenêtre placée à l’intérieur de la scène d’un tableau ouvrant la perspective sur un paysage naturel ou urbain.



VAN EYCK
La Vierge du Chancelier
1435

BOTTICELLI
***L'annonciation* 1490**



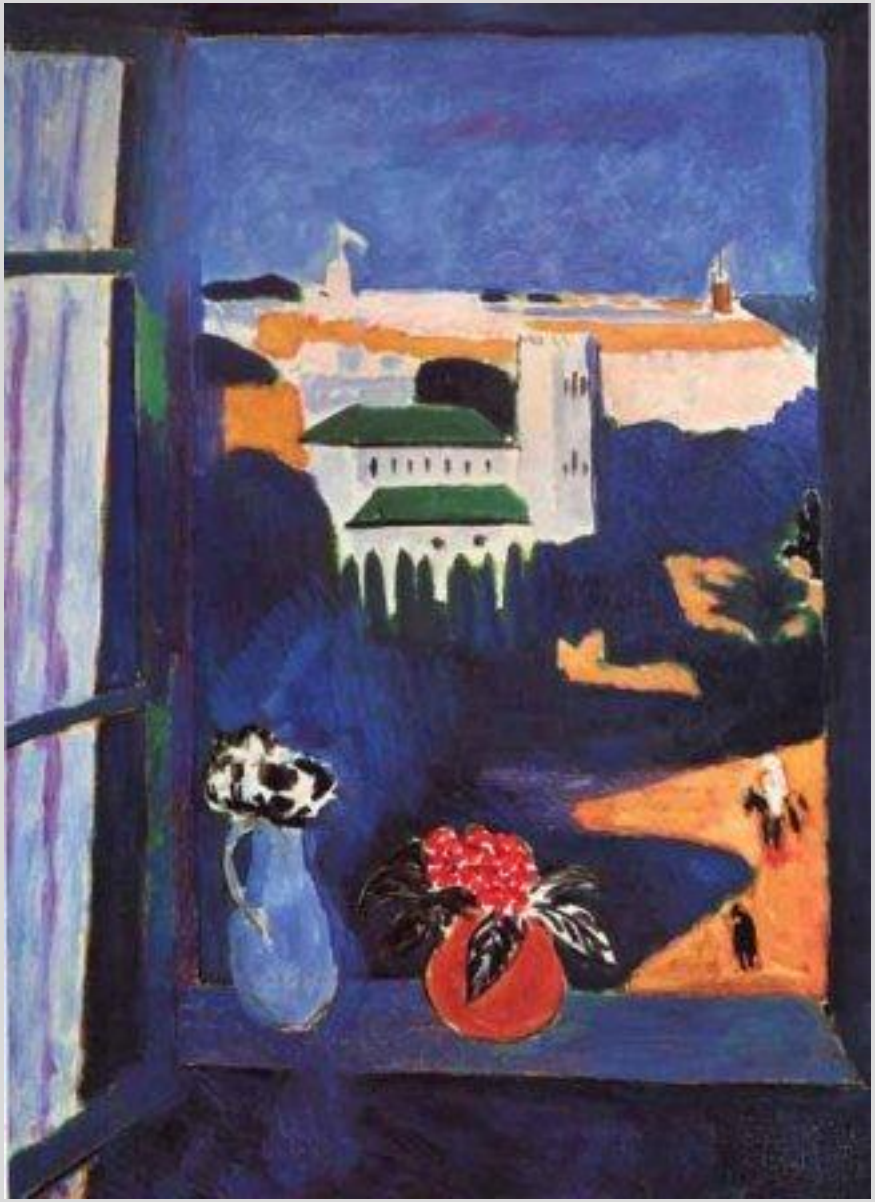
PINTURICCHIO ***Le retour d'Ulysse*** **1515**

CAILLEBOTTE
***Jeune homme à la fenêtre* 1875**

PERRY
***Edith à la fenêtre* 1891**

MATISSE

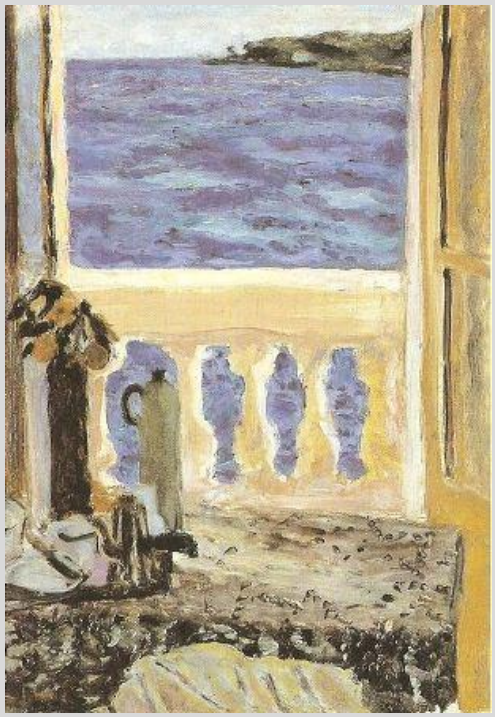
Fenêtre ouverte à Collioure
1905



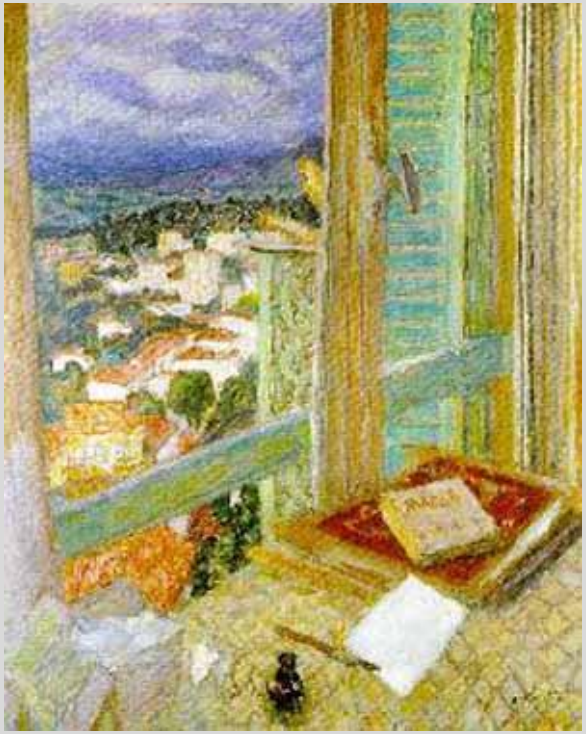
Fenêtre sur Tanger
1913

Fenêtre ouverte sur la Seine
19112

BONNARD



Fenêtre ouverte sur la mer **1919**



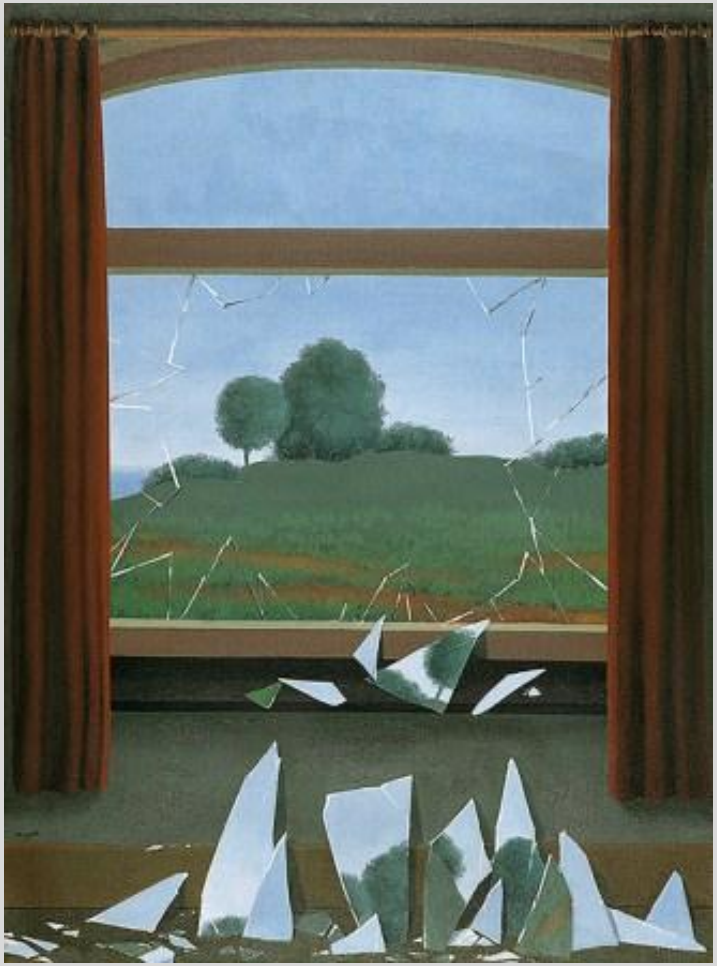
La fenêtre

CHAGALL
Paris par la fenêtre
1913

PICASSO
***Vue de la statue de Christophe Colomb* 1917**

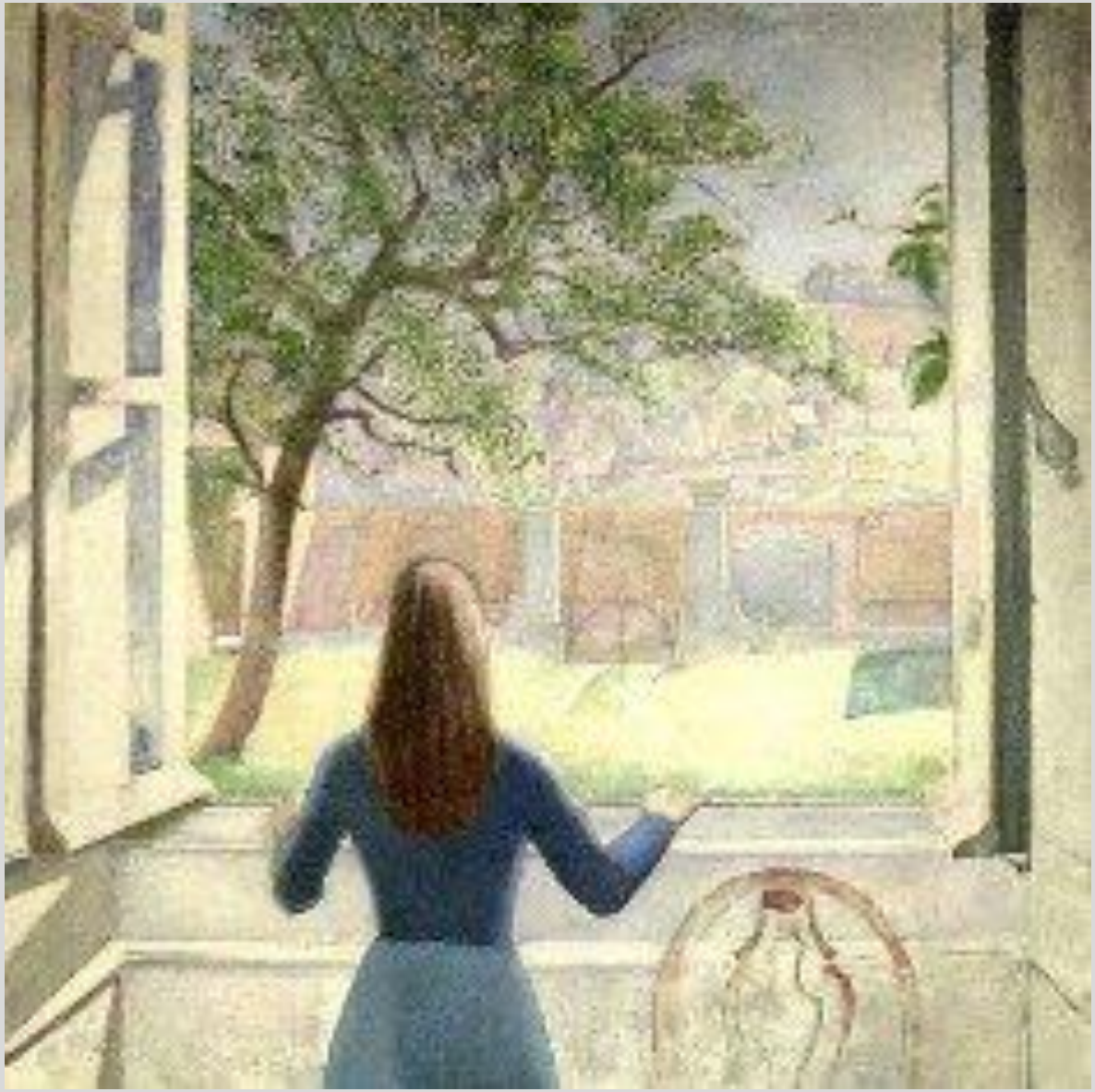
Raoul DUFY ***Fenêtre à Nice*** **1927**

MAGRITTE



La clé des champs

La condition humaine 1935



BALTHUS Jeune fille à la fenêtre **1957**

BIOULES *L'atelier de la villa Bianco* 1995

QUILICI
***Grande Muraille* 1969**

Vallée fonds de Cervière

Un genre de paysage : la veduta

A la fin du XVIIe siècle et au début du XVIIIe siècle, se développe en Italie un genre particulier de paysage, essentiellement urbain, contemporain, d'une grande exactitude topographique, la «veduta» (vue, en italien). Ces vues, fidèles à la perception optique de la réalité, sont souvent réalisées à l'aide d'instruments, en particulier la « camera oscura » (chambre noire).

Le cadrage

Le peintre doit choisir la portion de paysage qu'il veut représenter dans son tableau. Il doit réaliser un cadrage pour donner à voir une partie du monde délimitée par les bords du tableau.
Comme lorsqu'on regarde à travers une fenêtre, le paysage continue au-delà du cadre sans pour autant que l'on puisse le voir.
La peinture de paysage représente donc de façon explicite un espace fini à l'intérieur du cadre et de façon implicite, un espace infini hors du cadre.

Le point de vue

Pour voir un paysage, le promeneur peut adopter des points de vue différents. Pour chacun de ses paysages, le peintre choisit aussi une place privilégiée pour permettre au spectateur de se situer par rapport au paysage.

On peut retrouver aisément la place du spectateur en repérant la « ligne d'horizon » qui matérialise la hauteur des yeux et le point de fuite situé sur la ligne d'horizon qui définit la place du spectateur par rapport au sujet.

La perspective linéaire

Le tableau est un espace plat à deux dimensions mais le peintre sait, par des moyens différents, donner l'illusion de la profondeur. De tout temps, les artistes ont cherché des subterfuges pour créer l'illusion de la profondeur.

Les peintres de la Renaissance ont mis au point la perspective géométrique, mathématiquement exacte. Les objets proches semblent plus gros que les objets lointains, on ne peut voir toutes les faces d'un même objet en même temps, etc...

La perspective atmosphérique

Dès le Moyen Age, les peintres ont organisé les couleurs et les valeurs du tableau de manière à donner l'impression de profondeur. Les couleurs s'estompent sous l'effet de la lumière et de la distance. C'est la perspective atmosphérique.

La couleur et la lumière

L'organisation des couleurs ne sert pas seulement à donner l'illusion de la profondeur. Comme dans un portrait, les rapports de couleur peuvent induire un sentiment, une expression.

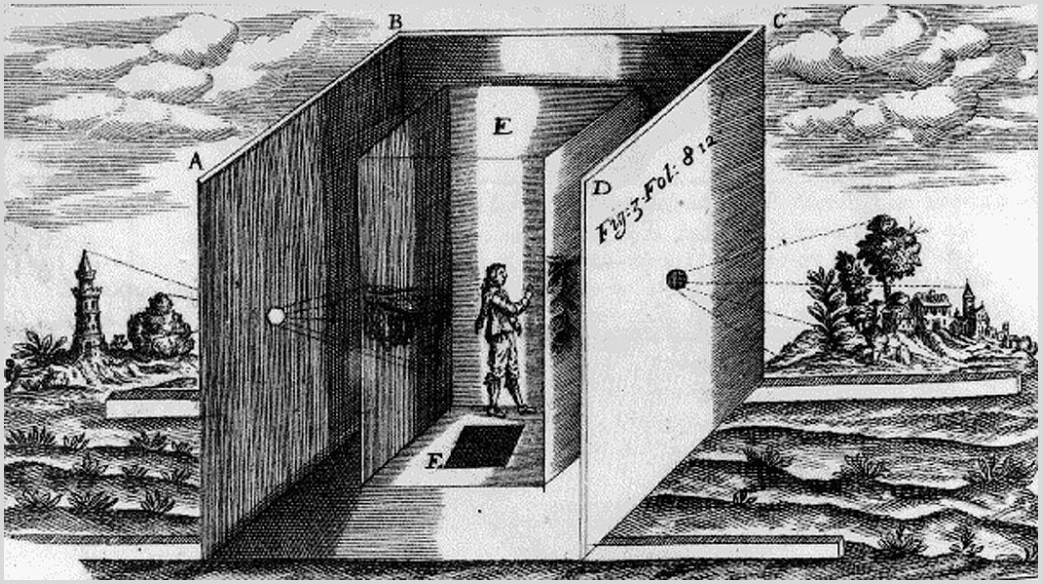
La lumière, souvent indissociable de la couleur, participe de la même façon à l'expression et à la construction du paysage. La lumière, en peinture, n'existe qu'à travers les ombres qu'elle produit.

La réalisation d’une veduta

L’histoire du genre est liée à celle des techniques et de la science. Les artistes cherchent souvent une manière de reproduction scientifique du monde. Ils utilisent et inventent des instruments d’optique comme la *camera oscura*, ancêtre de l’appareil photographique, pour reproduire fidèlement le monde tel que, croient-ils, il se présente à l’oeil.

De nombreuses *Vedute*, comme *Le Pont du Rialto à Venise* de Guardi, ont été réalisées grâce à cet appareil permettant de reproduire un paysage avec une grande précision dans le détail et facilitant la construction du dessin architectural. On obtient ainsi une grande fidélité topographique.

Schéma de la *camera oscura*
Kircher, *Ars magna lucis et umbrae*, p. 807)



Francesco GUARDI
Le pont du Rialto